* Tu es toujours énervée ?

Durant la dispute entre Nathaniel et Kentin, la sonnerie avait eu la bonne idée d’arriver juste après mon intervention. J’avais donc vite pu filer hors de la salle, n’adressant plus un mot que ce soit à l’un ou l’autre lors du trajet du retour.

C’est ainsi que Kentin n’arrêtait pas de me harceler en plein cours, ne prenant même pas la peine de chuchoter.

* C’est gentil de répondre.
* Si tu pouvais me laisser écouter le cours je serais plus encline à te parler.
* Olalah, tu es de mauvais poil. Tout ce que j’ai fait c’était te défendre.
* Je sais me défendre toute seule, merci.

Kentin avait lancé un long soupir, les bras croisés, s’arrêtant finalement de me parler. Il avait sûrement dû remarquer les regards noirs que lui lançait le prof à l’autre bout de la salle. Le cours enfin terminé annonça la fin du calvaire mais pas du travail : il fallait se rendre au café.

* Je t’attends.

Kentin était debout, la tête appuyée sur son sac qu’il tenait fermement contre lui, patientant le temps que je range mes affaires.

* On va t’aider à le retrouver, ne t’inquiète pas.

En me préparant, j’avais entendu l’écho de la voix de Rosalya. Celle-ci était accompagnée de Melody et essayait apparemment tant bien que mal à rassurer Iris. Ce devait être sûrement à cause de la disparition de son chat.

* Je suis prête.
* Parfait.

Je m’étais engagée vers la sortie, là où se tenaient les trois filles qui bouchaient l’entrée. Le fait de devoir m’obliger à avoir une interaction avec elles me rendait un peu anxieuse.

* Pardon.

Pour la première fois depuis mon histoire avec Iris, Rosalya et Melody, elles avaient enfin eu le courage de me regarder. Comme je m’y attendais, elle n’avait pas répondu à ma demande et je pouvais lire clairement le mépris dans leurs yeux. De la part de Melody je dois avouer que ça m’importait peu, mais de la part d’Iris ça me faisait toujours aussi mal. Voyant mon regard insistant, la rousse avait détourné le regard. Rosalya, elle, continuait de m’ignorer, mais elle s’était quand même décalée, nous laissant la voie libre.

* Eh ben y avait de l’électricité dans l’air.
* Tu veux qu’on reparle de toi et Nath’ ?

Il avait soupiré, ne comprenant visiblement toujours pas ma réaction par rapport à leur petite dispute d’aujourd’hui.

* C’était dans une bonne intention ce que j’ai fait …
* Peut-être mais ça n’excuse pas ton comportement.

Cette fois-ci il n’avait rien répondu mais j’avais bien vu qu’il était contrarié. Le fait qu’il me « dorlote » comme ça ne me faisait pas vraiment plaisir. Je savais me défendre et puis … Même si les intentions de Nathaniel n’étaient peut-être pas « pures », il avait quand même réussi à me remonter le moral.

Comme à notre habitude, Kentin et moi étions rentrés pour aller au café. En arrivant, j’avais pu remarquer que la feuille de recrutement avait disparue : Liz avait sûrement fini par trouver quelqu’un. Ça me rassurait qu’il y ait un nouveau serveur : avec tous les clients qu’il y avait en fin d’après-midi, ça devenait de plus en plus difficile de tenir le rythme. J’espérais simplement qu’il ou elle soit aimable.

* Tu sais qui est le nouveau serveur ?
* Liz m’a dit que c’était un lycéen, j’en sais pas plus.

\*\*\*

Le boulot terminé, Liz et les autres étaient tranquillement rentrés chez eux en voiture tandis que moi, j’avais pris la route pour la maison. J’étais très fatiguée, aussi bien physiquement que mentalement. Mon histoire avec Iris me prenait toujours autant la tête, et la voir triste comme ça aujourd’hui m’avait fait de la peine. En ruminant inlassablement le peu de contact que j’avais eu avec elle, l’idée du sauvetage de chat me revint en tête.

Il faisait maintenant nuit mais je pouvais toujours essayer de regarder aux alentours si jamais je l’apercevais. En réfléchissant encore un peu je m’étais rappelée d’un lieu très apprécié par les chats errants : le parc. En plus d’être plutôt grand et de disposer d’un tas d’endroits pour se cacher, pas mal de personnes s’étaient mises à nourrir les félins qui passaient par là, devenant ainsi un lieu très prisé par ces animaux.

J’avais donc pris la route pour le parc. Ce n’était pas sur la route de chez moi, mais ça n’allait être qu'un petit détour. Il fallait absolument que je trouve Fontcuberta. Je savais que ce que je faisais était un peu égoïste et stupide. Chercher un chat pour se faire pardonner, c’était vraiment limite comme réaction, mais je ne pouvais pas me résoudre à ne rien faire. J’essayais de me convaincre que c’était aussi pour le bien du chat que je faisais ça, mais je savais que s'il s’était enfuit, c’était bien qu’il se sentait mieux dehors …

J’étais arrivée dans le parc faiblement éclairé par les lampadaires, restant donc terriblement sombre. J’avais sorti mon portable, envoyant un message à ma mère pour la prévenir de mon retard, et avais enclenché la fonction lampe de poche, histoire d’avoir une meilleure visibilité. Je m’étais mise à chercher partout en espérant trouver le chat en question. J’avais pu tomber sur plusieurs félins mais aucun qui ne correspondait à Fontcuberta. Finalement ce petit tour qui devait durer cinq minutes s’était vite transformé en heure.

* Toujours rien …

J’avais soupiré. J’avais vraiment cherché partout où je pouvais, allant même jusqu’aux buissons, bousillant mon jean par la même occasion. J’étais désespérée, j'avais fait le tour un nombre incalculable de fois, il fallait que je me fasse une raison.

Je m’étais laissée tomber sur l’un des bancs en bois, dépitée par la situation et me faisant moi-même pitié.

* Qu’est-ce que je fous ici franchement … C’est pas comme si Iris allait me pardonner juste en retrouvant son chat …

Soudain, un bruit de pas lourd me fit sortir de ma rêverie. C’était comme si quelqu’un … Courait ? Automatiquement mon imagination m’inventa les pires scénarios imaginables : et si c’était quelqu’un qui fuyait un tueur ? Si c’était un tueur lui-même qui poursuivait un innocent ? J’essayais de me calmer comme je pouvais, trouvant cela bien sûr complètement stupide, mais ne pouvant m’empêcher d’y penser. Il faisait nuit noire après tout, je voyais mal qui passerait par ici à cette heure-là.

J’étais restée assise, me convaincant du contraire, jusqu’à que j’aperçoive la silhouette d’un homme sur le sol grâce à la lumière du lampadaire. En une seconde, je m’étais cachée dans l’endroit le plus proche : le buisson.

* Il .. Y a quelqu’un ?

J’avais entendu une voix masculine. Je n’avais pas répondu, fermant les yeux, étalée sur le buisson qui avait maintenant ruiné tous mes habits et écorché une partie de ma peau. Quand une main attrapa mon pied qui visiblement sortait de ma cachette, j’avais crié.

* Mais, arrê… June ?

Je m’étais retournée, à présent complètement découverte. Je m’étais intérieurement donné une claque. La personne qui se tenait devant moi, c’était encore une fois Kentin … Comme si j’avais besoin de me taper la honte devant lui à ce moment-là. Et puis, je commençais à avoir l’intime conviction qu’il me suivait.

* Tu me stalkes ou quoi ? C’est bon, je te t’ai dit que je te pardonnais.
* Mais n’importe quoi ! Je faisais juste un footing c’est tout. Avec le café, j’ai plus le temps de faire autant de sport que je voudrais, du coup je me rattrape le soir avec ça.

Il me montra ses habits en guise de preuve. Effectivement, il était équipé pour courir : un t-shirt vert, un short-jogging noir et des baskets blanches. Il avait des écouteurs sur les oreilles et on pouvait apercevoir le bouchon d’une bouteille d’eau sortir de sa poche. Enfin, ce qui m’avait le plus frappée c’était son visage : il portait des lunettes. Le genre de lunettes rétro à la mode que tous les hipsters possédaient. J’aurais pu me moquer de lui, mais il fallait dire que ça lui allait étrangement bien.

* Qu’est-ce qu’il y a ?

Il m’avait regardée, ayant visiblement remarqué mon arrêt sur ses lunettes.

* Oh. Ne me dis pas que tu as un faible pour les mecs à lunettes ?

Il m’avait lancé ça, un sourire taquin aux lèvres, se rapprochant doucement de moi. Instinctivement, j’avais reculé, me trouvant bientôt dans un impasse, le buisson d’auparavant me bloquant le passage. Il se baissa à ma hauteur, brisant peu à peu la distance entre nous avant de lancer d’une voix victorieuse :

* Tu rougis ! Alors t’es vraiment fétichiste des lunettes.
* Oh c’est bon !

Son attitude me désespérait. C’est sûr que s'il agissait comme ça, ça allait naturellement gêner la personne visée. Ce type me tapait sur les nerfs. Avant que je ne puisse m’énerver d’avantage, il plaça ses mains sur mes vêtements, les dépoussiérant en frottant frénétiquement le tissu.

What ? Sur le coup, je n’avais pas vraiment réalisé ce qu’il se passait, mais si, il était en train de faire comme les mamans qui arrangent leur gosse après qu’il ait trop joué dans le parc du coin.

* Je suis pas un enfant …
* Qui t’a dit que je te considérais comme ça ?

Je n’avais rien répondu, le laissant faire. Je n’arrivais vraiment pas à le comprendre et je demandais pourquoi il agissait comme ça.

Il jeta un dernier coup d’œil à mes vêtements avant de lancer dans un sourire :

* Bon c’est pas encore ça, mais ça va déjà mieux. En tout cas, j’imaginais pas que la « grande June » ait peur comme ça la nuit, haha ! Plus sérieusement, pourquoi tu es ici ?

Sa remarque m’avait vexée, mais j’avais décidé de ne pas lui répondre, n’ayant pas l’envie ni le moral de me lancer dans une dispute.

* Je cherchais le chat d’Iris.

Il m’avait regardée, surpris. Cet étonnement se transforma très vite en incompréhension.

* Tu déconnes ? Tu veux dire que tu te trimballes ici, à je-ne-sais quelle heure, juste pour un chat ?
* Oui.

Il avait soupiré, visiblement vexé. Je ne comprenais pas pourquoi il prenait ça à cœur. C’était encore à moi de décider de ce que je faisais. Ces temps-ci, il n’arrêtait pas d’agir avec moi comme si j’étais une gamine qui n’arrivait pas à se débrouiller toute seule. J’étais presque adulte et j’étais saine d’esprit, je n’avais besoin de personne pour me protéger, surtout pas d’un schizo.

* Laisse-moi t’aider.

J’avais été surprise. Il proposait de chercher avec moi ? Il n’y a même pas quelques secondes, il trouvait ma réaction stupide. C’était véritablement un schizophrène ce mec.

* Pourquoi ?
* Si je te dis d’arrêter tu vas refuser. Puis, ça a l’air de te tenir à cœur donc je vois pas pourquoi je ne t’aiderais pas.

Sans plus attendre j’avais poursuivi mes recherches aux côtés de Kentin. Après un long moment et plusieurs chats trouvés par Kentin mais qui n'avaient rien à voir avec Fontcuberta, Kentin me pointa du doigt un chat caché dans les buissons.

* Et lui c’est Fontcuberta ?

Il avait dit ça dans un ton désespéré et fatigué après toutes nos tentatives. Je m’étais retournée sans trop d’espoirs avant de m’exclamer :

* OUI ! C’est lui !

A l’entente de ma voix, le chat visiblement effrayé s’était enfuit.

* Eh ben bravo. Tu lui as fait peur.

Sans plus attendre, Kentin s’était lancé à sa poursuite, piquant un sprint fulgurant. J’avais d’abord essayé de le suivre mais le félin et lui étaient bien trop rapides, me laissant exténuée et dans l’attente. Après plusieurs minutes sans nouvelles de Kentin, celui-ci revint, le chat tenu fermement dans ses bras et la peau recouverte de griffures et de feuilles.

* Tu as un sac ?
* Euh, oui !

J’avais tendu mon sac de cours. Kentin s’était empressé de mettre le chat dedans, celui-ci se débattant dans tous les sens et le griffant de plus belle.

* Désolé.
* Hein ? Pourquoi ?
* Ben, à cause de moi t’es dans cet état.

Il avait souri.

* C’est moi qui ai choisi de le faire, pas toi.

Je m’en voulais. C’était à cause de moi qu’il était dans cet état. Je m’étais rapprochée de lui, plaçant mes deux mains sur ses vêtements, dépoussiérant son t-shirt comme il l’avait fait avec moi auparavant, en faisant en même temps bien attention à ne pas toucher sa peau griffée.

Au premier contact, Kentin s’était comme figé.

* Qu-qu’est-ce que tu fais ?
* Ça ne se voit pas ?

Kentin n’avait rien ajouté de plus. J’avais donc continué mon travail en enlevant les feuilles qui trainaient dans ses cheveux avant de remettre sa tignasse en place sous l’œil de ce dernier, visiblement gêné. Ça avait été une façon de le remercier et en même temps de me venger : au moins, il comprenait enfin ce que ça faisait d’être traité comme un enfant. Voyant son visage rougi, je n’avais pas pu m’empêcher de lancer :

* Alors, tu as un faible pour les peureuses ?
* Peut-être.

Il avait répondu en me regardant droit dans les yeux, me mettant incroyablement mal à l’aise. Sur le coup, j’avais cru à une blague mais il me fixait toujours de son air sérieux. J’étais restée bouche-bée et figée sur place, installant un énorme silence entre nous, jusqu’à ce que celui-ci lance dans un rire :

* Je rigole, hein, ne prends pas tes rêves pour des réalités !

Il m’avait tiré la langue, me donnant la furieuse envie de lui offrir une jolie claque.

* Plutôt mourir que t’aimer.

Il avait ri à ma réponse puis était redevenu sérieux :

* Tu vas aller chez Iris du coup ?
* Oui, je vais voir si elle est encore réveillée.
* Tu veux que je vienne avec toi ?
* Non, c’est bon, je peux me débrouiller.

Kentin avait semblé un peu hésitant, souhaitant certainement m’accompagner chez Iris puis chez moi mais j’avais fermement refusé. Je pouvais me débrouiller toute seule.

* Bon, ben … A demain.
* A demain.

Il m’avait salué d’un sourire puis nous étions chacun partis de notre côté. Je m’étais donc en allée vers la maison d’Iris. A ma surprise, la rousse était encore réveillée comme le témoignait la lumière qui se dégageait de la fenêtre de sa chambre. J’avais préféré lui envoyer un message au lieu de sonner, ayant trop peur de réveiller ses parents. Je lui avais simplement écrit que j’avais trouvé Fontcuberta.

La rousse ne se fit pas attendre et sa silhouette apparut au bas de la porte. Elle me regarda de haut en bas, ayant visiblement remarqué à quel point mes habits étaient amochés. Je lui avais tendu le sac sans un mot. Elle l’avait ouvert faisant sortir le chat. Celui-ci s’était vite enfuit dans la maison, ayant apparemment trop peur de moi.

Je commençais tout doucement à m’en aller quand Iris daigna enfin dire quelque chose.

* Merci …
* De rien.

Notre discussion s’était arrêtée là et Iris était rentrée chez elle tandis que j’avais repris la route jusqu’à chez moi. C’était probablement stupide, mais j’étais contente du peu de paroles que nous avions échangées. Ça m’avait donné un peu d’espoir. Au moins, le fait qu’elle m’ait parlé montrait qu’elle me considérait quand même comme « quelqu’un » et c’était déjà beaucoup pour moi.

J’étais rentrée chez moi, un peu plus sereine.

\*\*\*

Le lendemain, j’étais arrivée au lycée juste à l’heure, comme à mon habitude. Dans la salle de classe, tout le monde était déjà là. Le sourire d’Iris était enfin revenu et ça me faisait plaisir. En rentrant, j’avais même pu surprendre des coups d’œil furtifs de sa part.

Je m’étais tranquillement dirigée vers ma place, et en le faisant, je n’avais pu que remarquer l’attroupement autour de Kentin. Faut dire que les bandages tout autour de son bras faisaient croire qu’il s’était battu avec un monstre. Des pansements auraient suffi mais c’est vrai qu’il en aurait fallu une grande quantité pour masquer le tout.

Dans le lot, Ambre se tenait très proche du garçon, touchant doucement ses bras, tentant certainement un rapprochement.

* Ça va ?
* T’as pas trop mal ?
* Ah ben écoute les tigres sauvages …

Je m’étais figée en entendant sa réponse. Des « tigres sauvages » ? C’était quoi cette excuse bidon ? Ça aurait pu me faire rire mais je trouvais ça juste complètement pathétique. N’importe quel être humain normalement constitué ne croirait pas à ces débilit …

* Wah tu as eu du courage.
* Ils sont vraiment incompétents au zoo !

Mon dieu. Je n’arrivais simplement pas à croire que ces gens arrivaient à gober ça. Il aurait pu trouver une autre excuse … Je m’étais frappée doucement le visage de la paume de la main, complètement exaspérée par la stupidité ambiante de notre classe.

* Ah, June ! Viens !

Je m’étais rapprochée de la troupe sous la demande de Kentin. J’avais tout sauf envie de me mêler de ça, mais sachant que l’on était un couple, ça aurait fait suspect si je n’étais pas venue. Kentin m’avait alors prise fermement par la taille me tirant à lui et avait deposé dans le même temps un bisou sur ma joue. Ce geste eu pour effet de faire fuir toutes les filles autour ainsi que les quelques garçons n’ayant pas envie de « déranger ». Les voyant partir, Kentin m’avait lâchée en poussant un long soupir de soulagement.

* Merci, j’en pouvais plus …
* T’es sérieux ?
* Hein ?
* Mordu par des tigres sauvages … T’as pas trouvé mieux ?

Il m’avait regardé, un peu gêné. Il avait dû comprendre que son excuse était complètement stupide, c’était déjà ça.

* J’allais pas dire que je m’étais fait griffer par un chat … En plus à la base c’était une blague, mais ils l’ont cru, alors j’en ai profité.
* T’es désespérant …

Je m’étais assise à ma place et Kentin avait fait de même.

* Au fait, ça s’est passé comment avec Iris ?
* Ben elle m’a dit merci.
* Sérieux ?

Kentin m’avait lancé un air surpris, presque outré.

* Attends, tu lui rapportes son chat que t’as cherché pendant toute une soirée et tout ce qu’elle trouve à dire c’est merci ? C’est une blague ?
* Au moins elle m’a parlé.

Je voyais mal ce que je pouvais faire de plus. C’est vrai que dans un sens, je m’attendais à plus, mais ce simple « merci » me satisfaisait déjà. Puis, ce n’était pas comme si elle était au courant de l’effort que j’avais mis à trouver ce chat. Elle était reconnaissante et c’était déjà beaucoup à mes yeux.

\*\*\*

Le reste de la journée se passa tranquillement. J’étais restée la majeure partie du temps avec Kentin, et comme je m’imaginais, Iris ne m’avait pas adressé la parole. J’avais été étonnée de ne pas rencontrer Nathaniel aujourd’hui et j’avais eu un peu peur que la raison ait un rapport avec sa dispute avec Kentin. Peut-être qu’il avait décidé de s’éloigner de moi après ce qu’il lui avait dit ?

Je ne m’étais pas trop pris la tête avec ça, et à la fin du cours nous nous étions dirigés vers le café comme à l’accoutumée. De l’extérieur j’avais remarqué que Liz était en train de parler à quelqu’un au fond du café. En entrant, elle se retourna pour nous saluer, laissant entrevoir la personne à qui elle s’adressait.

* Nathaniel ?!

Kentin s’était exclamé, choqué et en même temps légèrement vexé. Cette personne qui discutait avec Liz, c’était bien Nathaniel. Le blond se tourna vers nous, visiblement aussi surpris que Kentin.

* Vous travaillez ici ?
* Euh oui … Qu’est-ce que tu fais là ?
* J’ai été accepté comme nouveau serveur.

Alors notre nouveau collègue, c’était lui ? Kentin n’avait pas l’air d’apprécier cette nouvelle. Les bras croisés, il fixait Nathaniel d’un regard noir. Ce dernier avait répondu avec un sourire hypocrite. Mon dieu … Je ne savais pas si j’allais pouvoir supporter cette situation très longtemps. Ça avait déjà été dur de tenir ça la veille, mais alors tous les jours, j’allais finir par péter un câble.

* Oh vous vous connaissez, c’est parfait ça !

Liz avait lancé ça tout sourire, n’ayant visiblement pas remarqué la tension qui régnait entre les deux garçons.

* Bon vous lui montrez le vestiaire ?

Le vestiaire, j’avais oublié ce détail. Ça restait déjà assez gênant de devoir se changer en sachant que j’étais avec Kentin, mais avec les deux en même temps je ne savais pas trop comment réagir. Bien sûr, je savais que Nathaniel n’était pas de ce genre-là, mais ça restait tout de même très bizarre de se changer avec deux garçons du lycée …

* Euh, il n’y a pas de distinction de vestiaire ? … Je veux dire, entre les garçons et les filles ?
* Non.

A cet instant le visage de Nathaniel était devenu rouge pivoine. Kentin l’avait ensuite poussé du côté gauche du vestiaire lui expliquant les instructions quant à notre technique de changement d’habits.

* On se met de ce côté et on se retourne pas, June va de l’autre côté.

Nathaniel avait écouté Kentin sans rien dire. J’avais hésité au moment d’ôter mon pull. L’ambiance était tellement gênante que ça en devenait presque glauque de faire ça. Encore, avec Kentin, je n’avais pas eu trop de problèmes à m’habituer, sachant qu’il n’avait rien fait de louche depuis la première fois. Mais le fait qu’on soit à trois, ça me mettait mal à l’aise.

J’avais fini par me changer le plus vite que j’avais pu en enfilant ma chemise et ma jupe pour finir par mes collants.

* C’est bon ?
* Oui.

Kentin s’était retourné et avait filé dans le café. J’avais voulu faire de même quand Nathaniel m’attrapa par le bras, m’obligeant à le faire face.

* Vous faites « ça » depuis longtemps ?

Le blond me regardait d’un air sérieux, les joues légèrement rougies. Je ne comprenais pas cette réaction-là. D’ailleurs, je ne comprenais pas du tout où il voulait en venir tout court, pour être honnête.

* « Ça » ?
* Vous changer dans la même pièce.

Nathaniel me tenait toujours fermement par le bras, visiblement pas prêt à me lâcher comme ça. Je n’avais pas aimé ce geste, me sentant un peu agressée et prise pour un objet. Depuis sa confrontation avec Kentin, il n’était plus comme avant et se montrait presque tout aussi schizophrène que le brun. Puis bon, c’était pas comme si ça devait le choquer, sachant que Kentin et moi étions « en couple ».

* Oui pourquoi ?
* Pour rien.

Il m’avait finalement lâchée, me laissant enfin libre de mes mouvements. Il n’avait rien ajouté d’autre et s'en était simplement allé vers le café, me laissant en plan. Décidemment, il se transformait en Kentin numéro deux : je ne le comprenais pas.

Nathaniel s’était très vite habitué aux règles du café, prenant rapidement les commandes des clients et se montrant très aimable envers eux. Entre quelques verres donnés, Kentin était venu me voir pour me demander pourquoi j’avais pris autant de temps avec Nathaniel aux vestiaires. Pour éviter toute mauvaise action de sa part, j’avais simplement prétexté qu’il m’avait demandé des conseils sur certaines choses par rapport au café.

La tension entre les deux ne s’était d’ailleurs pas apaisée, et les lycéens se lançaient des regards menaçants tout au long du service, mettant en jeu une sorte de compétition sur la rapidité de leur boulot. Lana n’avait pas tardé à remarquer le manège qui se déroulait devant ses yeux et, pendant notre petite pause, elle ne s’était pas gênée pour m’en parler.

* Qu’est-ce qu’ils ont les deux ?
* Laisses tomber, je comprends pas moi-même.
* Ah ça, c’est les garçons et leurs hormones !

Sans que l’on ait remarqué quoi que ce soit, Liz était apparue derrière nous, enroulant ses bras autour de nos cous. Elle regardait les deux jeunes garçons en souriant.

* Je vois pas le rapport. Et puis, je sais pas si c’est une bonne idée, si ça se trouve, ils vont finir par se tuer.
* Mais non voyons.

Lana regardait Liz avec dépit. Elle aussi craignait que les choses tournent mal, et elle avait l’air de ne pas comprendre la réaction de Liz. Il faut avouer que moi aussi j’étais inquiète. Il n’en étaient pas encore arrivés aux mains, certes, mais quand même …

* Ah mais faites pas ces têtes-là voyons. Vous savez bien que je sanctionne tout acte de violence dans le café et je compte aussi les serveurs dans le lot.

Lana et moi on s’était regardées, toutes les deux pas convaincues par l’explication de Liz. Cette dernière s'en était finalement allée, enjouée, après avoir vu une de ses connaissances débarquer dans le café.

* Au fait, vous le connaissez comment le blond ? J’ai pas trop eu le temps de discuter avec lui.
* Il vient de notre lycée.

Lana me regarda perplexe, comme si elle sentait que je cachais quelque chose.

* C’est tout ?

J’avais hésité à lui dire qui était Nathaniel, mais le regard dans ses yeux montrait bien qu’elle n’allait pas se laisser avoir par un mensonge si facilement. J’avais donc décidé de lui dire. Après tout, ce n’était pas si grave.

* C’est mon ex.
* Ah d’accord …

J’avais vu ses yeux se balader entre Nathaniel et Kentin, comme si elle était prise dans une intense réflexion les concernant, puis s’était soudainement retournée vers moi, le sourire aux lèvres.

* Au fait, ça va mieux avec ton amie ?

« Mon amie » ? Alors elle était au courant pour Iris et moi. Je n’en revenais pas. Si elle était au courant, c’était forcément que Kentin lui avait tout dit. Je ne l’imaginais pas pipelette et balance comme ça …

* Ne t’inquiète pas, je n’en sais pas grand-chose. C’est juste que la nuit dernière, Kentin était inquiet et donc je suis allé le voir. Il m’a juste dit que t’étais allée voir une amie pour essayer de te réconcilier avec elle, c’est tout.
* Ah … Ben c’est pas encore ça mais j’ai un peu avancé avec elle.
* Tant mieux.

Elle m’avait lancé ça dans un sourire. Alors Kentin se souciait de moi ? Je savais pas trop comment le prendre. Depuis qu’on se reparlait, il n’arrêtait pas d’agir avec moi comme si j’étais une pauvre fille fragile. Je ne comprenais pas pourquoi il se comportait comme ça, je ne comprenais même pas la nature de notre relation. C’était tellement bizarre … Lui affirmait qu’on était amis mais il ne fallait pas oublier comment avait débuté notre relation …

\*\*\*

Nous avions rangé les chaises et passé la serpillère dans le café avant de nous changer. Comme tous les soirs j’avais salué Liz, Lana et Kentin et était partie de mon côté, sauf que cette fois-ci, je n’étais pas partie seule.

* Je peux rentrer avec toi ?

Un certain blond m’avait attrapée par la main, me lançant son grand sourire habituel. Pour être honnête, cette situation me mettait mal à l’aise. Après son altercation avec Kentin et sa réaction dans le vestiaire, je ne savais plus à quoi m’attendre avec lui. Malgré tout, je n’avais pas refusé.

* D’accord.